Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX485 · ANNEXES DÉDIÉES

Le scribe instruit et la responsabilité de distinguer la Parole de Dieu des traditions humaines

La parabole du scribe instruit présente un homme dont la connaissance du royaume des cieux constitue une véritable richesse (Matthieu 13.52). Cependant, toute connaissance religieuse…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
15 min	**12**	**5**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx485-le-scribe-instruit-et-la-responsabilite-de-distinguer-la-parole-de-dieu-des-traditions-humaines/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

7.1. Objet de l'annexe 2
7.2. Les traditions des anciens dans le judaïsme du premier siècle 2
7.3. Matthieu 15.1-9 : le commandement de Dieu et la tradition des anciens 3
7.4. Matthieu 15.7-9 : l'enseignement d'Ésaïe 3
7.5. Matthieu 15.10-20 : comprendre la véritable pureté 4
7.6. Matthieu 12.1-8 : la controverse concernant le sabbat 4
7.7. Matthieu 23.1-12 : la connaissance et la conduite 5
7.8. Matthieu 23.23-24 : distinguer l'essentiel de l'accessoire 5
7.9. Matthieu 22.23-33 : une erreur provenant d'une mauvaise compréhension des Écritures 5
7.10. Matthieu 22.34-40 : reconnaître le centre de la loi 6
7.11. Les traditions humaines ne doivent pas être confondues avec les choses anciennes 6
7.12. Tableau comparatif des controverses 7
7.13. Les implications pour l'enseignement chrétien 7
7.14. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 9

7.1. Objet de l'annexe

La parabole du scribe instruit présente un homme dont la connaissance du royaume des cieux constitue une véritable richesse (Matthieu 13.52).

Cependant, toute connaissance religieuse ne possède pas nécessairement la même valeur. Les Évangiles montrent que Jésus distingue constamment l'autorité des Écritures de celle des traditions humaines.

Cette distinction est essentielle pour comprendre ce qui caractérise une instruction fidèle.

La présente annexe examine les principaux passages dans lesquels Jésus confronte les interprétations religieuses de son époque à la volonté de Dieu révélée dans les Écritures.

7.2. Les traditions des anciens dans le judaïsme du premier siècle

À l'époque de Jésus, la vie religieuse juive repose sur les Écritures et sur diverses traditions d'interprétation et de pratique.

Ces traditions cherchent notamment à préciser la manière d'appliquer les commandements dans la vie quotidienne.

Elles concernent des domaines variés : la pureté rituelle, le sabbat, les engagements religieux et les relations communautaires.

Il serait historiquement incorrect de considérer toutes ces traditions comme nécessairement mauvaises.

Certaines pouvaient contribuer à l'organisation de la vie religieuse.

Le problème apparaît lorsqu'une tradition humaine est placée au-dessus d'un commandement divin ou lorsqu'elle conduit à en neutraliser la portée.

C'est précisément cette situation que Jésus dénonce dans plusieurs controverses.

7.3. Matthieu 15.1-9 : le commandement de Dieu et la tradition des anciens

Des pharisiens et des scribes interrogent Jésus au sujet du comportement de ses disciples.

Ils leur reprochent de ne pas respecter la tradition des anciens concernant le lavage des mains avant les repas.

Jésus répond en posant une question fondamentale :

« Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? »

Matthieu 15.3.

Il cite ensuite le commandement d'honorer son père et sa mère.

Il dénonce une pratique permettant de soustraire des ressources à l'assistance due aux parents en les déclarant consacrées à Dieu.

Le problème ne réside donc pas simplement dans l'existence d'une tradition.

Il réside dans le fait qu'une pratique religieuse peut devenir un moyen de contourner une obligation divine.

Jésus établit ainsi une hiérarchie claire : la Parole de Dieu possède une autorité supérieure aux usages humains.

7.4. Matthieu 15.7-9 : l'enseignement d'Ésaïe

Pour dénoncer cette situation, Jésus cite le prophète Ésaïe.

Il rappelle qu'un peuple peut honorer Dieu des lèvres tout en ayant le cœur éloigné de lui.

Le passage se termine par cette déclaration :

« C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. »

Matthieu 15.9.

Cette citation reprend Esaïe 29.13 dans une formulation correspondant à la tradition grecque des Écritures.

L'argumentation de Jésus est significative.

Il utilise un texte prophétique ancien pour dénoncer une déformation contemporaine de la religion.

La connaissance des Écritures devient ainsi un instrument de discernement.

Elle permet de distinguer la volonté divine des pratiques humaines qui prétendent parler en son nom.

7.5. Matthieu 15.10-20 : comprendre la véritable pureté

Après cette controverse, Jésus enseigne que ce qui souille véritablement l'homme ne provient pas simplement de ce qui entre dans sa bouche, mais de ce qui sort de son cœur.

Il explique que les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les vols, les faux témoignages et les calomnies procèdent du cœur.

Cet enseignement déplace l'attention vers la responsabilité morale de l'être humain.

Les disciples éprouvent toutefois des difficultés à le comprendre.

Jésus leur donne alors une explication supplémentaire.

Ce passage présente donc deux aspects complémentaires de la formation.

Il faut apprendre à distinguer les commandements divins des traditions humaines.

Il faut également comprendre la portée morale et spirituelle des enseignements de Jésus.

Ces deux exigences contribuent à définir une instruction véritable.

7.6. Matthieu 12.1-8 : la controverse concernant le sabbat

Lorsque les disciples arrachent des épis un jour de sabbat, les pharisiens leur reprochent un comportement qu'ils considèrent comme interdit.

Jésus répond en évoquant David, les pains de proposition et le service des prêtres dans le temple.

Il rappelle également cette parole :

« Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. »

Matthieu 12.7, citant Osée 6.6.

Jésus montre ainsi qu'une interprétation religieuse doit tenir compte de l'ensemble de la révélation divine.

Une application isolée ou excessive d'une prescription peut conduire à méconnaître d'autres principes essentiels.

L'instruction fidèle exige donc davantage qu'une connaissance fragmentaire des textes.

Elle suppose une compréhension cohérente de leur signification.

7.7. Matthieu 23.1-12 : la connaissance et la conduite

Dans Matthieu 23, Jésus dénonce plusieurs comportements des scribes et des pharisiens.

Il souligne notamment le décalage entre leurs paroles et leurs actes.

Matthieu 23.3 rapporte :

« Car ils disent, et ne font pas. »

Cette critique ne signifie pas que toute parole prononcée par un scribe ou un pharisien serait nécessairement fausse.

Elle vise particulièrement l'incohérence entre l'enseignement religieux et la conduite personnelle.

Jésus dénonce également la recherche des honneurs et des premières places.

La connaissance des Écritures ne doit donc pas devenir un moyen de domination ou de prestige.

Elle engage la responsabilité morale de celui qui enseigne.

7.8. Matthieu 23.23-24 : distinguer l'essentiel de l'accessoire

Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens d'accorder une attention minutieuse à certaines pratiques tout en négligeant des exigences fondamentales.

Il mentionne notamment la justice, la miséricorde et la fidélité.

Ces éléments sont présentés comme les choses les plus importantes de la loi.

Jésus ne se contente pas d'opposer des pratiques extérieures à des dispositions intérieures.

Il établit une distinction entre les différents degrés d'importance des obligations religieuses.

Le discernement biblique consiste donc aussi à reconnaître la place respective des commandements.

Une connaissance abondante peut devenir trompeuse lorsqu'elle perd de vue les principes fondamentaux de la révélation.

7.9. Matthieu 22.23-33 : une erreur provenant d'une mauvaise compréhension des Écritures

Les sadducéens interrogent Jésus au sujet de la résurrection.

Ils présentent un cas hypothétique fondé sur la loi du lévirat.

Jésus leur répond :

« Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. »

Matthieu 22.29.

Il cite ensuite la déclaration divine adressée à Moïse concernant Abraham, Isaac et Jacob.

Cette controverse montre qu'il est possible de connaître certains textes bibliques tout en tirant des conclusions erronées.

La difficulté ne provient pas nécessairement de l'absence de références scripturaires.

Elle peut résulter d'une interprétation incorrecte.

Le scribe instruit du royaume doit donc être distingué du spécialiste qui utilise les Écritures sans en comprendre véritablement la portée.

7.10. Matthieu 22.34-40 : reconnaître le centre de la loi

Interrogé sur le plus grand commandement, Jésus cite Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18.

Il présente l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme les deux grands commandements.

Il ajoute que toute la loi et les prophètes dépendent de ces deux principes.

Cette réponse montre que la connaissance des Écritures exige une compréhension de leur cohérence interne.

Les différents commandements ne doivent pas être étudiés comme des prescriptions entièrement indépendantes.

Ils s'inscrivent dans une révélation dont les exigences fondamentales sont clairement identifiées.

La véritable instruction permet de reconnaître cette organisation.

7.11. Les traditions humaines ne doivent pas être confondues avec les choses anciennes

Une précision importante s'impose pour l'interprétation de Matthieu 13.52.

Les « choses anciennes » du trésor ne doivent pas être automatiquement identifiées aux traditions humaines dénoncées par Jésus.

Le texte ne formule pas une telle identification.

De plus, l'enseignement de Jésus reconnaît constamment l'autorité des Écritures antérieures.

Il serait donc incorrect d'affirmer que les choses anciennes représentent nécessairement des erreurs religieuses dont il faudrait se débarrasser.

La distinction essentielle concerne plutôt l'origine et l'autorité des enseignements.

Les Écritures constituent la révélation divine.

Les traditions humaines doivent être évaluées à leur lumière.

Cette distinction permet de comprendre pourquoi un scribe devenu disciple du royaume peut conserver de véritables richesses anciennes tout en recevant l'enseignement nouveau du Christ.

7.12. Tableau comparatif des controverses

PASSAGE	QUESTION ABORDÉE	ERREUR DÉNONCÉE	PRINCIPE ÉTABLI PAR JÉSUS
Matthieu 12.1-8	Le sabbat	Interprétation méconnaissant la miséricorde	Comprendre les Écritures dans leur cohérence
Matthieu 15.1-9	Les traditions des anciens	Tradition neutralisant un commandement	Primauté de la Parole de Dieu
Matthieu 15.10-20	La pureté	Compréhension insuffisante de la souillure	Importance de la condition morale du cœur
Matthieu 22.23-33	La résurrection	Mauvaise compréhension des Écritures	Nécessité d'une interprétation juste
Matthieu 22.34-40	Le plus grand commandement	Question sur la hiérarchie des commandements	Centralité de l'amour de Dieu et du prochain
Matthieu 23.1-12	La conduite des enseignants	Incohérence et recherche des honneurs	Humilité et fidélité dans la conduite
Matthieu 23.23-24	Les exigences de la loi	Négligence des principes fondamentaux	Justice, miséricorde et fidélité

7.13. Les implications pour l'enseignement chrétien

Les controverses rapportées par Matthieu permettent de dégager plusieurs exigences applicables à la transmission des Écritures.

L'enseignant doit d'abord distinguer les affirmations bibliques des interprétations humaines.

Il doit ensuite examiner les passages dans leur contexte afin de ne pas leur attribuer une signification étrangère à leur intention.

Il doit également reconnaître la cohérence de l'ensemble de la révélation.

Enfin, son enseignement doit s'accompagner d'une conduite conforme aux principes qu'il transmet.

Ces exigences ne constituent pas une définition explicite du scribe de Matthieu 13.52.

Elles permettent cependant de préciser ce que signifie, dans l'ensemble de l'Évangile, recevoir une instruction fidèle de Jésus.

7.14. Conclusion de l'annexe

Les Évangiles montrent que Jésus ne condamne pas la connaissance religieuse en elle-même.

Il dénonce son mauvais usage, les interprétations erronées, l'hypocrisie et les traditions qui neutralisent les commandements divins.

La véritable instruction repose sur la reconnaissance de l'autorité des Écritures et sur leur compréhension à la lumière de l'enseignement du Christ.

Cette distinction éclaire la parabole du scribe instruit.

Le trésor de celui qui est devenu disciple du royaume ne peut être assimilé à une simple accumulation de traditions ou d'opinions humaines.

La richesse du scribe instruit réside dans une connaissance fidèle de la révélation divine, capable de distinguer les vérités transmises par Dieu des interprétations humaines qui doivent constamment être examinées à leur lumière.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX484 - Le scribe instruit et la transmission fidèle des Écritures dans l'Église primitive https://schilo.org/anx484-le-scribe-instruit-et-la-transmission-fidele-des-ecritures-dans-leglise-primitive/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX486 - Le scribe instruit et la distinction entre révélation, interprétation et application https://schilo.org/anx486-le-scribe-instruit-et-la-distinction-entre-revelation-interpretation-et-application/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx485-le-scribe-instruit-et-la-responsabilite-de-distinguer-la-parole-de-dieu-des-traditions-humaines/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.